HOMMAGE de la Section LANGUEDOC SUD
Des MEMBRES de la LEGION D'HONNEUR DECORES AU PERIL DE LEUR VIE

A Damien NARDONE, leur camarade, décédé à SETE le 7 juin 2010

Mesdames, messieurs, chers camarades,

Nous sommes réunis ici, au cimetière Le Py pour rendre un dernier hommage à Damien NARDONE et déposer la plaque mortuaire de notre association sur sa tombe.

Parler de Damien NARDONE, c'est nous replonger dans la douloureuse période de la Deuxième guerre mondiale, avec la défaite des armes françaises en 1940 face aux armées allemandes, de la coupure de la France en deux zones, l'une occupée, l'autre libre. C'est rappeler la collaboration du gouvernement du maréchal PETAIN avec l'occupant allemand, mais aussi l'Appel du général de GAULLE, la Résistance, et pour finir l'ennemi chassé hors de France, l'Allemagne nazi vaincue par les Alliés, parmi lesquels se trouvaient la France, avec ses combattants des maquis ou ceux venus des pays et territoires de l'Empire français.

Damien avait 16 ans en 1940. Orphelin de mère à 10 ans, il avait été élevé par ses grands-parents. Peu intéressé par les études, il avait échoué au certificat d'études primaires et travaillait comme tonnelier chez son oncle.

En 1941, avec quelques amis approchés par le mouvement de Résistance « Combat » d'Henri FRENAY (le plus important mouvement du Comité national de la Résistance), il participe à la création d'un groupe essentiellement chargé de la propagande et de la diffusion de tracts que Damien va chercher tous les trois mois à VILLEURBANNE, proche de LYON.

En novembre 1942, les Allemands envahissent la Zone libre.

Le groupe de NARDONE s'enrichit d'un ancien militaire, Damien MACONE spécialiste en explosifs et pratique attentats et sabotages. NARDONE est chargé de la récupération et du transport des explosifs.

En janvier 1944, de nombreux chefs de la Région 3 de l'Armée secrète sont arrêtés à Montpellier, les membres du groupe auquel appartient NARDONE activement recherchés. La Gestapo, ne le trouvant pas chez son père, arrête ce dernier, qui subira la torture et rejoindra le camp de Buchenwald après un passage à Auschwitz.

En fuite, Damien parvient à rejoindre le maquis d'Ardailers, à quelques kilomètres de Valleraugue, créé par le pasteur OLIVES, qui deviendra le maquis Aigoual/Cévennes en se regroupant avec celui de Lassalle. L'Aigoual/Cévennes comptera plusieurs milliers d'hommes fin août 1945 et aura à son actif le beau

combat de la Madeleine, non loin de Sommières où il fera prisonniers plus de 700 soldats allemands.

Damien ne connaîtra pas cette période glorieuse.

Le 29 février 1944, le maquis d'Ardailers , comprenant une quarantaine d'homme, est attaqué par les allemands, les maquisards dispersés, leur cantonnement de l'Ensoulheyade incendié et 4 quinquagénaires du village pris en otages et pendus à Nîmes.

Damien, blessé au cours de l'accrochage, récupéré par des paysans, reste quelques jours caché dans une grotte, descend à Nîmes pour tenter d'entrer à l'hôpital mais ce dernier est étroitement surveillé.

Il parvient à se rendre à Toulouse où il retrouve ses contacts de la Résistance, et se fait soigner.

Apte au combat, il veut regagner le maquis de la Montagne noire.

Arrêté à un contrôle routier de gendarmerie, il est reconnu et incarcéré à la prison St Michel de Toulouse où il retrouve des camarades dont Damien MACONE.

Le 2 juillet 1945, les prisonniers sont rassemblés et embarqués dans des wagons à bestiaux solidement encadrés par des SS : 120 par wagons, des poux, la chaleur et la soif... Un train errant, qu'on a appelé plus tard « le train fantôme », avec de longs arrêts, parfois d'une journée, destination Compiègne et les camps de concentration... Bordeaux, Angoulême, demi-tour, Toulouse, vers le Rhône, mitraillé par les anglais... franchissement à pied du pont de Roquemaure à moitié détruit... embarquement dans un train à SORGUES, à nouveau mitraillé.

Avec plusieurs de ses compagnons, Damien décide de s'évader.

Après MONTELMAR, alors que le train roule à bonne allure, de nuit, se protégeant la tête et se rembourrant le dos avec ce qu'ils avaient dans leurs valises, ils sont une douzaine à se laisser tomber sur la voie par un trou dans le plancher. Au jour, Damien est seul dans un champ de tomates au bord de la voie ferrée. Nourri par des paysans, il profite du bac d'une usine Lafarge que rejoignent ses ouvriers pour repasser rive droite du Rhône où il a rencontrera les américains.

Notre camarade Damien NARDONE a bien mérité de la Patrie.

Titulaire de la Croix de guerre 1939/1945 avec palme, de la croix du combattant volontaire de la Résistance, de la médaille des Internés résistants, NARDONE était Chevalier de la Légion d'Honneur et Médaillé militaire.